



Chant du bossu joueur de flûte, des Indiens Hopi

André Cohen-Aknin, 2007

C'est l'histoire d'une chanson
Laquelle ?

De guerre, de marche, de noce, de table, des trépassés; chanson de conscrit, de corsaire, de cow-boys, des faneuses, des lavandières, de marins, de nourrice, du pêcheur, des rameurs, du régiment, des vendanges; chanson comique, courtoise, érotique, funèbre, gaillarde, langoureuse, libertine, naïve, patriotique, réaliste, révolutionnaire, triste; chanson bretonne, de café-concert, gitane, tzigane...

Qui parle de quoi ?
Dans quel paysage ?
À qui ?

On va partir de Jacques Roubaud :

« je n'ai jamais pensé à un poème comme étant un monologue parti de quelque part de l'arrière de ma bouche ou de ma main. Un poème se place toujours dans les conditions d'un dialogue virtuel ».

1 – Vous allez trouver un héros.

Ici c'est le bossu, qui est le titre du chant...

Ou bien un anti-héros

2 – Faites deux listes.

À gauche ce qu'aime votre personnage, à droite ce qu'il n'aime pas...

Soyez attentif à vos listes. La liste est un bon déclencheur d'écriture et mine de rien, elle caractérise un personnage ou une personne, elle met en place l'univers, on commence par un mot puis un autre et de répertoire ainsi, la plume s'entraîne, dépasse le petit refrain monotone de la verticalité, improvise sa propre voix, fredonne sa mélodie.

3 – Rythme.

Ensuite, vous allez écouter l'émission sur Keith Jarrett* envoyé en lien...

« L'idée de la mystique c'est ça : comment peut-on raconter ce qui n'est pas racontable ? Dans les années 70, les jazzmezn s'identifient énormément, en particulier Jarrett, aux traditions mystiques où la poésie et la musique sont les seuls moyens, les seuls vecteurs, pour transmettre l'intransmissible : la rencontre avec dieu. » Raphaël Imbert

Vous avez un bagage, vous avez votre sujet – votre lieu – éventuellement vous adressez à quelqu'un... Pas forcément... Ça peut aider... et après, il s'agit de mettre en forme ce que vous avez...

En rythme dans votre tête. |

Il va s'agir de trouver le tempo en accord avec le texte...

Jack Kérouac* avait une écriture spontanée, rythmique d'entrée de jeu. En voiture avec des amis, ils avaient un jeu : parler, ne pas s'arrêter de parler sur 10, 20, 30 kilomètres ! Ils en arrivaient bien sûr à dire n'importe quoi mais dans ce n'importe quoi, il peut y avoir des perles rares !

4 – Écrire.

Donc, dans un premier temps, vous allez écrire, sans reprendre souffle, sans pause, je veux dire, pendant, 5 minutes...

Dans un premier temps pas de ponctuation. Vous écrivez 5 minutes sans que le stylo s'arrête... Pas une seule fois, il ne remonte à la surface de la feuille, votre stylo ! (et faites attention, les stylos sont mes amis, ils me disent tout !)

Dans un deuxième temps, vous relisez et dans ce 5 minutes de folie douce, des choses vont se découvrir, des inattendus, des drôles de trucs... Il ne faut pas avoir peur du saut dans le vide de la feuille.

Vous êtes dans l'impro, votre stylo est un saxo, une trompette, une bass, ce que vous voulez, vous êtes sur scène et c'est votre solo !

Vous avez des pistes. Votre bagage. Vos listes et le nom de votre héros ou anti-héros...

Vous avez le droit au bégaiement, exemple : ya ya yaya – y a quoi ? Je vous le conseille même...

Après ces cinq minutes, vous posez le stylo, vous reprenez votre souffle et vous lisez votre impro/bable texte...

Et seulement là, vous élaborez votre chanson !

Vous pouvez commencer vos phrases par ce type de flux : ohohohoh

Des scènes d'actions, de repos, des portraits !

N'oubliez pas de préciser les images, d'imaginer des métaphores... Il va falloir polir votre style, enrichir le lexique... Répétitif ? Simple ? Baroque, barré ? Parlé ? Pittoresque ? Argotique ? Poétique ? Politique ?

« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde »

Albert Camus

Quand vous considérez que votre travail est abouti, n'hésitez pas à relire !

Pensez à la bonne attaque de vos phrases, à la chute de vos phrases qui tombent juste dans le point et repart après...

Et pour savoir quelles émotions va susciter la chanson en vos lecteurs, pourquoi ne pas envoyer votre chanson à quelqu'un, quelqu'une de l'atelier ? Lui confier votre chanson ? Et qu'il soit sincère !

A-t-il été touché ? Par quelle partie du texte ? Et pourquoi ?

Pour aller plus loin :

- <https://www.telerama.fr/idees/jacques-roubaud-je-construis-des-livres-qui-ont-une-organisation-interne-reflechie,109188.php>

- <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/les-chemins-de-la-philosophie-emission-du-lundi-23-novembre-2020?fbclid=IwAR1wtwQl1wpY1TpfGDBr9bSW4ulUQuZY01nxUS-r5TMbyp7FsPdIH-Hn3OAI>

- <https://www.vogue.fr/vogue-hommes/article/jack-kerouac-beat-generation>

Pour ma sœur, mon héroïne

Zabeth
Zabeth tu nous surprends encore
Par tes
Quand serre la maladie
Toi tu la combats

Oh oui
Zabeth
Za za
Za za
Zabeth Zabeth
Tu es là

Toi tu veux boire du vin
Tu veux faire la fête
Malgré ton gros chagrin
Tu ne te prends plus la tête

Tu dis qu la vie continue
Que nous sommes de passage
Que les saints du paradis
Parlent parfois la nuit.

Christine

Paroles sur *Amstrong* de Nougaro

Cœur, chaos

Un cœur qui bat qui naît qui espère. Qui s'argumente de ce qu'il suppose. Et dérive, prend la tangente. Se moque de lui, de soi, des autres. Jamais il n'atteindra son but. Jamais il ne se contentera de soi. Ni des autres. Ni d'un comment, ni d'un pourquoi. A quoi cela ressemblerait. Il y a cette musique réflexive et celle qui éclate. Quelque part il y a un cœur qui éclate, court plus vite que lui-même. Il ne s'en rend pas compte. Comme s'il avait peur de respirer, de cesser d'exister. Il s'arrête. Un bord de trottoir, un petit filet d'eau qui glisse entre les pavés, qui emmène au loin les feuilles mortes. Les suivre du regard. Les enfourcher. Et aller plus loin avec elles, et plus vite, plus vite. Courir à perdre haleine. Plus loin la campagne, la verdure. Plus loin un petit lac, petit étang. Un grand élan et les pieds se glissent dedans, les pieds se chaussent de l'eau glacée. Rien ne va plus. Qu'est-ce que cela peut lui faire que l'eau froide qui remonte le long des jambes, que les cuisses qui se crispent jusqu'au ventre malgré lui et qu'il en tremble. Qu'est-ce qu'il avait rêvé. Qu'est-ce qui arrive. Qu'est-ce donc qu'il faudrait qu'il rêve. A quel rêve s'astreindre. Quel parti prendre autre que celui auquel on l'a promis. Trouver un ruisseau qui l'emène ailleurs, toujours ailleurs. Aller retrouver la foule qui danse qui joue qui rit et puis s'en détacher. Trouver. Insister. Son chemin, lequel ? Et celui qu'il va trouver sera-t-il toujours le sien. Respirer. *Un tonneau va se renverser dans le ruisseau et noyer les feuilles*. Respirer respirer. Reprendre. Combien de fois. A qui cela est-il déjà arrivé. A qui cela arrivera-t-il. Ou pas ? Mais il doit continuer. Retrouver son pas. Son bout de chemin. Comment faudra-t-il le comprendre. S'en déprendre ?

Catherine

Chanson grande petite Miss

Gamine, dans l'urgence de vivre, ton impatience était trop forte
Plus de cour de récréation mais des chemins de traverse
qui ton conduit dans la cour des grands
Trop tôt ! trop tard ! Marre ! T'as choisi maintenant
Alors, dans le train t'as sauté un wagon
Pas de vagues, t'as choisi une coupure bien nette pour saborder ton navire
Sous les sunlighs, tu cherches ta mouv dans le silence

Refrain :

*Yo, Wesh wesh wesh Miss
T'as le sum et pas la tune
Wesh wesh wesh, Yo Miss
Tu kiffes, zaps, niques, flash
nimportenawak , Ouf de toi, j'suis ouf de toi.*

Princesse, provocante de vie, dans ta façon de marcher, de t'asseoir, de parler et de rire
Ton rimel est frelaté, Y'a un bug dans ton blush, ton gloss blablate
Kif- kif un prospectus de promo
Mais tu t'en fouts parce que t'as la nénette en fleur
Moulée dans ton jean, tes jambes ne savent plus où donner d' la tête
Tu boots tes nibards au coton pour offrir un double décolleté
Et tes talons hauts perchés, dansent désinvolte
Tu rêves de nuits flamboyantes pour t'engouffrer et te sentir aimé.

Refrain :

*Yo, Wesh wesh wesh Miss
T'as le sum et pas la tune
Wesh wesh wesh, Yo Miss
Tu kiffes, zaps, niques, flash
Nimportenawak, Ouf de toi, j'suis ouf de toi.*

Meuf, Y'a des regards de chelous qui s'posent sur ta moue ;
Pendant qu' toi, tu fais des bulles avec ta paille au fond de la grenadine
Les loustics te matent comme une putain de croisière.
Pendant qu'toi, tu rêves d'un beau gosse aux tablettes de chocolat
Y cherchent des arrangements pour t'la faire à l'envers
Pendant qu'toi, t'économises pour t'payer un macdo chic avec un hamburger trois étages
Y sont piégés dans la roue du hamster
Pendant qu'toi tu chantes par-dessus tête ton émancipation

Refrain :

*Yo, Wesh wesh wesh Miss
T'as le sum et pas la tune
Wesh wesh wesh, Yo, Miss
Tu kiffes, zaps, niques, flash
Nimportenawak, Ouf de toi, j'suis ouf de toi.*

Frangine, T'as envie de mettre la chanson sur pause
Y'en a qui dise qu't'as la cloque, un pantin dans le placard
Tu t'en tamponnes , Y'a du larsen dans la cohue des langues des vipères
Pendant c'temps, dans le plus grand des secrets, t'écris des chansons d'amour
En espérant un jour les écouter à la radio

Refrain :

*Yo, Wesh wesh wesh Miss
T'as le sum et pas la tune
Wesh wesh wesh, Yo, Miss
Tu kiffes, zaps, niques, flash
Nimportenawak, Ouf de toi, j'suis ouf de toi.*

P'tite nana t'es une bombe,
Tes followers, tes amitiés virtuelles, tu veux leur péter la pupille.
T'as la rage à l'arrache , cash tu vas au clash
Tu veux croquer le gros lot et pécho la vie
Tu claques les portes en réclamant la lune, et t'as bien raison
Tu n'as rien à perdre et tout à essayer

Refrain :

*Yo, Wesh wesh wesh Miss
T'as le sum et pas la tune
Wesh wesh wesh, Yo, Miss
Tu kiffes, zaps, niques, flash
nimportenawak , Ouf de toi, j'suis ouf de toi !*

À nous deux on peut la décrocher ta lune.

Julianna